



Emmanuel Lévinas, lecteur du Talmud et penseur de l'éthique comme philosophie première.

Difficile liberté

De la malédiction à l'exultation

Si pour Blanchot l'être juif est pensé à partir d'une analyse du malheur, Lévinas souligne la joie du retour aux sources du judaïsme.

Après la Shoah, Lévinas prend acte de la rupture de l'alliance entre le judaïsme, le christianisme et le libéralisme européen. Il est nécessaire de repenser la relation avec le christianisme.

Le retour aux sources de la pensée juive

« Au lendemain des exterminations hitlériennes qui ont pu se produire dans une Europe évangélisée depuis plus de quinze siècles, le judaïsme se tourna vers ses sources. C'est le christianisme qui l'avait jusqu'alors habitué, en Occident, à considérer ces sources comme taries ou submergées par des eaux plus vives. Se retrouver juif après les massacres nazis, signifiait donc prendre à nouveau position à l'égard du christianisme, sur un autre plan encore que celui où se plaça souverainement Jules Isaac.

Mais le retour aux sources s'ordonna aussitôt à un thème plus haut et moins polémique. L'expérience hitlérienne a été pour bien des juifs le contact fraternel des personnes chrétiennes qui leur ont apporté tout leur cœur, c'est-à-dire ont risqué tout pour eux. Devant la montée du tiers monde, ce souvenir demeure précieux. Non pas pour se complaire dans les émotions qu'il suscite. Mais il nous rappelle un long voisinage à travers l'histoire, l'existence d'un langage commun et d'une action où nos destins antagonistes se révèlent complémentaires. »

Source : *Difficile Liberté*, Avant-Propos, p. 9-10, (Livre de Poche, 1995).